DIMANCHE 2 JUILLET 2017

EGLISE NOTRE DAME DE LA TRINITE

L’HAY LES ROSES

HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : 2 R 4,8-11.14-16a ; Rm 6, 3b-4.8-11 ; Mt 10, 37-42.

Les travaux du grand Paris pour le métro et le RER cherchent à réduire le temps de transport et à améliorer les conditions de vie des passagers. Mais ce projet du futur a pour vous, comme conséquence, de voir disparaitre l’Eglise Notre Dame de la Trinité à laquelle vous êtes attachés.

Dans cette église, plusieurs d’entre vous ont été baptisés soit comme enfants, soit comme adultes. Au début de la célébration, nous avons été aspergés d’eau en mémoire de notre baptême.

L’apôtre Paul dans sa lettre aux Romains nous dévoile la signification du baptême :

*C’est à la mort du Christ Jésus que nous avons été unis par le baptême. C’est pour que nous menions une vie nouvelle. Si nous sommes passés par la mort avec le Christ nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.*

Nous sommes aujourd’hui des baptisés qui vivons de la vie du Christ. Nous sommes vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Comme chrétiens, nous ne vivons pas seulement les valeurs de l’Evangile ; nous vivons une relation personnelle et vivante avec Jésus Christ. De quelle vie nouvelle l’apôtre parle-t-il ?

Si nous sommes centrés sur nous-mêmes, préoccupés uniquement de nous-mêmes, nous sommes déjà vieux, déjà morts. Si au contraire, notre vie est ouverte à nos frères, à ceux qui sont levain comme le prophète Elie à l’égard de cette femme qui n’a pas eu de fils, alors nous sommes des vivants !

Jésus l’a dit à ses disciples d’hier. Il le dit à ceux d’aujourd’hui :

*Qui a trouvé sa vie la perdra. Qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.*

Si nous cherchons seulement à nous protéger, à garder ce que nous avons, nous vivons comme morts. Si au contraire, nous donnons aux autres de notre temps, de notre vie, notre vie sera toujours nouvelle.

Faire de sa vie un don pour les autres, ce n’est pas facile tous les jours ! Nous sommes tentés de vivre la foi de manière individuelle.

L’église Notre Dame de la Trinité était le lieu du rassemblement du dimanche car nous ne vivons pas la foi seuls mais avec d’autres, en Eglise. Dans cette église, le dimanche, chaque dimanche, vous étiez rassemblés pour célébrer l’Eucharistie. L’Eucharistie est une école, une école du don de soi, une école de charité.

A chaque eucharistie est rendu présent le don que Jésus a fait de sa vie pour la multitude et pour nous, pour chacun de nous. Jésus nous entraine, nous emporte dans son offrande ; il nous apprend à nous donner, à notre tour, à nos frères.

Nous sommes tous attachés à l’église où nous avons été baptisés, à l’église où chaque dimanche nous vivons l’Eucharistie, le lieu où nous apprenons à faire de notre vie un don, une offrande.

La quitter, c’est un moment de détresse. Mais nous-mêmes, nous sommes la Maison-Eglise ouverte à tous. Nous sommes une Eglise de pierres vivantes. Si ici, vous formez un seul corps, une seule famille, comme évêque je n’ai pas voulu que votre communauté se disperse, car il est plus facile de bâtir une église de bois ou de pierre que de bâtir une véritable communion entre tous !

En septembre, nous nous retrouverons pour la bénédiction d’une nouvelle Maison-Eglise, provisoire, en attente de la véritable Maison-Eglise qui sera pérenne.

Prenez soin de votre communauté, de chacun de ses membres comme vous avez soin de votre maison-église.

Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit. Avec la disparition de votre église, vous vivez comme une mort, mais c’est afin de porter du fruit, c’est afin de vivre ce temps présent dans l’espérance.

+ Mgr Michel Santier

Evêque de Créteil